L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 MARS 1871.

44me Année.—Vol. XLIV.

Exploits de la Législature.

(Suite.)

No. 16. — Bill homologuant une médaille de jeunes vétérans.

No. 17. — Bill relatif à la Compagnie des pompiers de Hamilton.

No. 18. — Bill relatif aux terres cédées aux Etats-Unis.

No. 19. — Bill pour un changement de nom.

No. 20. — Bill allouant $[illegible] à F. G. Lizana.

No. 21. — Bill du homestead.

No. 22. — Bill pour allouer une somme au compte de $[illegible] pour les dépenses de l'Assemblée, ce qui fait un demi-million de dollars pour une session de 40 jours.

No. 23. — Bill pour l'application de l'article 13 de la Constitution, relatif aux droits civils.

Ce bill décide que si le juré ne s'acquitte pas dans les affaires de ce genre, le juge devra décider de suite sans autre procédure si plaidoirie.

No. 24. — Bill établissant le 15e district judiciaire de la Louisiane.

No. 25. — Bill allouant $[illegible] à F. Stoplai et $7,500 à François Lefèbre pour dommages causés par un ouragan.

No. 26. — Bill créant le parvise de Webster avec des parvises des paroisses Bossier, Claiborne et Minerville. Le gouverneur fera toutes les nominations pour cette paroisse.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Il n'y aura pas déjouer ce soir, de matinée à l'Opéra. Ce dimanche, en soir, l'*Etoile du Nord*. Ce bel ouvrage-est interprété d'une façon très-remarquable, et ne peut manquer d'attirer la foule. Les principaux rôles sont tenus par Mmes Rudéli et Demontre, MM. Castelmary, Péché de Keghel, Cassazza, Barton.

Demain, dimanche, *Les Martyrs*, opéra en quatre actes de Donizetti ;—le grand succès de M. Lefrane, qui chante le rôle de Pollion avec tant d'éclat. Demontre est un magnifique Sévère, et les autres artistes concourent à l'effet de l'ensemble.

Lundi, bénéfice de M. Castelmary. M. Castelmary, comme on le sait, a chanté *Faust*, dans lequel il a eu, sous les traits de Méphistophélès, un si beau et si légitime succès. En obtenant le concours de Mlle d'Edelsberg, à laquelle le rôle de Marguerite a valu, en Europe, une brillante renommée, M. Castelmary ajoute à cette représentation un vif attrait.

Nous ne doutons point du succès de la soirée de lundi, n'est-il pour être sûr garant que la sympathie générale que M. Castelmary s'est acquise à la Nile-Orléans, par son remarquable talent. La majeure partie de la salle est louée depuis plusieurs jours ; M. Castelmary recevra une public distingué qui fréquente l'Opéra, un juste témoignage d'estime.

Mardi, 21 mars, bénéfice de M. Dumontet, ce sera aussi une des plus belles soirées de la saison.

☞ Achetez vos gants (marque Jouvin) chez LEON & PINSARD, 191 et 193, rue du Canal.

☞ Chapeaux de paille pour enfants, à très bon marché, rue du St-Louis et Royale.

La conférence de Wendell Phillips.

Un événement politico-littéraire dit le *Courrier des Etats-Unis*, a eu lieu cette nuit, à Steinway Hall. M. Wendell Phillips, l'un des prononcateurs les plus ardents de l'abolition de l'esclavage, et l'un des orateurs les plus éminents des Etats-Unis, a donné, au profit des victimes de la guerre en France, une lecture où il a tracé le *parallèle de César et Napoléon*. Le sujet est large, et l'orateur, s'il ne l'a pas épuisé, a au moins abordé de front les questions intérieures et étrangères les plus importantes avec une autorité et une manière dont lui seul était capable. L'impuissance du gouvernement républicain dans les grandes villes, le Sénat du Vermont, l'ambition, en Allemagne, le bigotisme de l'empereur Guillaume, le libéralisme de la reine Victoria, le travail et l'intelligence du peuple, et enfin l'avènement des femmes à la vie politique, ont successivement inspiré l'éloquent orateur.

Voici le passage de ce discours relatif à la guerre franco-prussienne :

Nous avons vu un million de travailleurs de Prusse se ruer sur un demi-million de travailleurs en France. Il ne se hâte point pour les uns les autres ; mais on a prédit de ce qu'ils ne se connaissent pas. Ils ne se haïssent point. Ils ne se haïssent point pas